



HAL
open science

Entre Damas et Jérusalem : peuplement et structuration du territoire en Galilée orientale à l'époque des croisades

Simon Dorso

► To cite this version:

Simon Dorso. Entre Damas et Jérusalem : peuplement et structuration du territoire en Galilée orientale à l'époque des croisades. 40 ans du laboratoire du CIHAM et de la création du pôle de Lyon de l'EHESS, Oct 2017, Lyon, France. halshs-01809797

HAL Id: halshs-01809797

<https://shs.hal.science/halshs-01809797v1>

Submitted on 7 Jun 2018

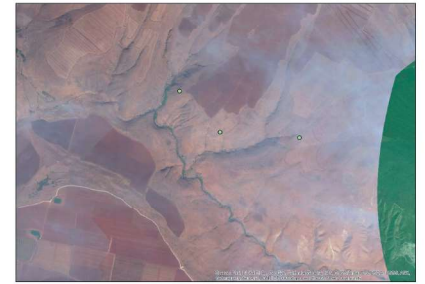
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Entre Damas et Jérusalem : peuplement et structuration du territoire en Galilée orientale à l'époque des croisades (XII^e-XIII^e siècles)

La fondation des États latins d'Orient dans le sillage de la première croisade a donné naissance à de nouveaux territoires politiques et profondément bouleversé l'équilibre des pouvoirs proche-orientaux. Quels effets a pu avoir cette évolution sur le peuplement de la région? Comment les pouvoirs francs, ayyoubides et mamelouks ont-ils adapté leurs pratiques de gouvernement à cette nouvelle situation et quelles furent les conséquences de ces mutations sur les structures et l'organisation du territoire? Au cours des trois dernières décennies, on a démontré que l'investissement des Francs dans les campagnes syro-palestiniennes avait été considérable (Ellenblum, 1998) mais également très contrasté, invitant à entreprendre des études régionales (Major, 2015).

Cette recherche entend croiser sources historiques et archéologiques dans le cadre d'une enquête sur la Galilée orientale. La principauté latine de Galilée, fondée au début du XII^e siècle entre le Jourdain à l'est et le domaine royal à l'ouest, est rapidement amputée par la création de plusieurs seigneuries laïques et ecclésiastiques ainsi que par des châtellenies des ordres militaires (Rheinheimer, 1989). Située à la frontière du royaume de Jérusalem et de la principauté musulmane de Damas, conquise par Saladin dès la fin du XII^e siècle, l'étude de ce territoire permet de questionner le rôle des différents acteurs dans la mise en valeur du paysage, les stratégies de reconstitution du gouvernement local et l'évolution de l'occupation du sol au cours d'une période de tensions politiques et militaires.



Restitution du territoire de la châtellenie hospitalière de Belvoir vers 1170 d'après les données textuelles et archéologiques.

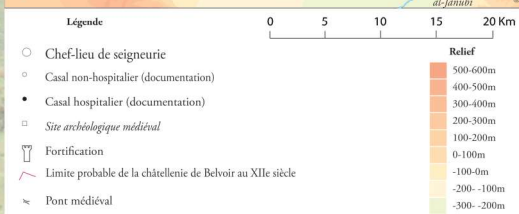
Localisation de gisements céramiques sur une vue satellite du plateau d'Issachar et tessons ramassés sur le site de Gebul (H. Gevul).

Des prospections pédestres ont été réalisées sur des territoires test. La céramique collectée en surface, une fois étudiée et datée, permet de préciser les contextes et les périodes d'occupation des sites.



L'intérêt de l'approche interdisciplinaire est illustré par l'augmentation significative des sites occupés au cours de la période considérée. L'inventaire archéologique permet de tripler le nombre de sites connus par les sources textuelles. La méthode s'avère particulièrement pertinente dans le cas de la principauté de Galilée pour laquelle relativement peu de sites étaient auparavant documentés, suggérant une occupation du sol moins dense que dans d'autres régions du royaume ou un échec de la colonisation franque. La carte actualisée permet de reconsidérer ces postulats et met en évidence le biais considérable que constitue les archives disponibles. L'immense majorité des données provient en effet des cartulaires et chartiers conservés à Chypre ou en Occident après la perte des États de Terre Sainte, or cela concerne avant tout les institutions ayant un pied sur chaque rive de la Méditerranée, à savoir les institutions ecclésiastiques et les ordres militaires. Dans le cas de la Galilée orientale, rapidement conquise par Saladin après la bataille de Hattin (1187), la perte des archives seigneuriales, par ailleurs attestées « en négatif » dans la documentation, doit être prise en compte.

L'étude des vestiges archéologiques sur les sites villageois et les fortifications permet de mettre en évidence de nouvelles formes d'établissements liées à l'installation des Francs en Orient, qui répondent aussi à une évolution des pratiques administratives inspirées du féodalisme occidental et à une exploitation économique différente des terres agricoles. L'est de la Galilée – avec la vallée du Jourdain, le bassin de la Hulé et les rives du lac de Tibériade – est d'ailleurs un espace privilégié pour étudier le développement au cours de la période de nouvelles industries comme celle de la canne à sucre.



Panthère de Baybars à Subayba. Un relief similaire a été découvert lors des fouilles du château de Safed. Le premier sultan mamelouk imposait ainsi la marque du nouveau pouvoir sur les fortifications prises aux Francs ou nouvellement érigées.

Le site de Bélinas (ar. Bāniās) dans le Golan est situé sur la frontière entre le royaume de Jérusalem et de la principauté de Banias. Les fortifications successives témoignent bien de cette position stratégique, de même que l'imposante forteresse de Subayba (arrière-plan, au sommet de la montagne), siège d'un gouverneur mamelouk à partir de 1260.